

AUDIOMAT

ARPEGE REFERENCE 10



L'amplificateur Arpège Référence 10 est le modèle "d'entrée" de gamme parmi les intégrés de chez Audiomat. Proposé à un prix incroyablement "serré", il dispose d'arguments techniques et musicaux qui lui permettent de rivaliser, voire de surpasser, certains produits deux à trois fois plus chers que lui. Le Référence 10 succède au modèle Arpège "tout court", véritable référence dans sa catégorie, dont il transcende les qualités musicales. Dans sa conception, ses performances et sa philosophie d'esthétique sonore, il se rapproche sensiblement de l'intégré Opéra Référence considéré comme faisant partie des meilleures électroniques musicales actuellement disponibles sur le marché mondial (voir B.E dans notre n°14).

En 23 ans d'existence, la firme Audiomat a su se forger une réputation d'excellence dans le monde entier. Cela n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'une philosophie de conception, inchangée depuis toujours, où l'écoute tient une part prépondérante dans la réalisation d'un produit. Ainsi, après validation sur un plan purement technique, les "schémas", les circuits et composants utilisés dans les électroniques Audiomat sont systématiquement écoutés puis retenus ou rejetés en fonction de leur impact sur l'esthétique sonore des produits. Le résultat est à l'image des

efforts et du travail acharné fournis par les concepteurs de chez Audiomat, avec un son "maison" superbement musical : un son "tube" sans les défauts du son tube pour les amplificateurs, et un son "analogique" pour les convertisseurs numériques. Le plus enthousiasmant est que l'on retrouve ce "son Audiomat" dans tous les produits de la marque, quel que soit leur positionnement dans les gammes. Ainsi, l'Arpège Référence ne peut renier son origine : son esthétique sonore est bien typée Audiomat, pour le plus grand plaisir des mélomanes et des audiophiles.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Nous avons écouté l'Audiomat dans nos conditions habituelles, avec notre système de restitution sonore "point de repère". En amont, nous avons également utilisé d'autres ensembles lecteurs CD et convertisseurs dont un système de très haut de gamme particulièrement convaincant à l'écoute. En effet, il n'est pas ridicule d'associer l'intégré Arpège à une source de très haut de gamme. Au contraire, même, car s'il est vrai que l'Audiomat ne coûte "que" un peu plus de 2 500 Euros, il est encore plus performant et musical que bien des produits deux à trois fois plus chers... Même remarque en ce qui concerne les enceintes, cet amplificateur béni des dieux mérite du matériel à la hauteur de ses prestations de tout premier ordre. S'il s'exprime merveilleusement bien avec des enceintes à haut rendement, il est particulièrement généreux en courant, et ses 30 watts disponibles par canal sont capables d'alimenter des systèmes de sensibilité moyenne, voire de faible rendement, avec une autorité peu commune. Enfin, si l'Arpège est installé sur un support sensible aux vibrations, il peut être intéressant, dans des cas extrêmes, de découpler ce support du sol à l'aide de pieds amortissants (comme Aktyna, par exemple). En effet, les pieds qui équipent le châssis de l'Audiomat sont extrêmement bien conçus pour limiter la propagation des vibrations par voie solide, mais un découplage supplémentaire (support) peut s'avérer nécessaire, dans certains cas limites, pour annuler définitivement tout effet microphonique au niveau des tubes. A l'écoute, ce découplage "amélioré" se traduit par une image stéréophonique encore plus large, un grave encore plus tendu, détouré, et un gain appréciable en transparence, en définition dans le médium-aigu.

ÉCOUTE

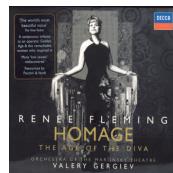


Sur notre disque test "The Pulse", page 5 (enregistrement dans un temple bouddhiste à flanc de montage), l'Audiomat ouvre un très large espace sonore d'où l'on perçoit une multitude de chants d'oiseaux, de bruits divers et variés qui ressortent avec une précision et une netteté étonnantes. La capacité d'analyse de cet intégré est surprenante, il est rare qu'un amplificateur à tubes soit aussi ouvert, aussi précis dans le haut du spectre. Dès le premier coup de cloche : le ton est donné. On retrouve instantanément ce qui a fait la réputation du "son Audiomat" avec, entre autres, une rapidité d'établissement des sons hallucinante, une énergie farouche dans l'extrême grave et une absence significative de colorations dans le haut-grave bas-médium. Le coup de cloche est d'une vigueur redoutable, l'énergie qu'il engendre dans le grave est stupéfiante et la vitesse avec laquelle le front d'onde traverse l'auditorium est incroyable. En même temps, le timbre est hyper-naturel, métallique et chaleureux à la fois, avec une composante grave bien présente pour rappeler qu'il s'agit d'une cloche de plus d'une tonne... Véritablement, on croirait écouter un amplificateur à transistors Mosfet de plus de 100 W par canal, tant l'esthétique sonore de cet Audiomat s'éloigne de ce côté un peu nonchalant, doux à l'excès, de certains amplificateurs à tubes EL34.



Sur l'extrait "Julsang" (chant de Noël) extrait de l'album "Cantate Domino", l'orgue s'installe dans l'auditorium avec une présence remarquable dans l'extrême grave. L'Audiomat fait bien ressortir les premières octaves grâce à une propreté exemplaire du haut-grave bas-médium. Avec nombre d'électroniques à tubes, l'extrême grave est comme embourbé, masqué par la lourdeur d'un bas-médium excessivement présent. Avec l'Arpège, par contre, la restitution de l'orgue "tout en finesse" se traduit par une sensation de légèreté qui renforce encore la sensation de profondeur du grave. Sur un plan sonore légèrement décalé vers l'arrière, on entend très distinctement les "petites" notes jouées dans le haut médium aigu, ce qui est pratiquement impossible avec nombre d'amplificateurs dont le haut grave envahissant masque totalement les autres parties du spectre. Ici, tous les jeux de l'instrument s'expriment en parfaite harmonie, ils se "raccordent" les uns aux autres pour former un ensemble bien homogène. Sur la voix de la chanteuse soprano, l'Audiomat procure une sensation de douceur, de sérénité qui amplifie encore la dimension émotionnelle de l'interprétation. Si la voix est effectivement d'une grande douceur, d'une beauté remarquable, le timbre est d'une clarté très naturelle comme si, par rapport à d'autres amplificateurs à tubes, l'Audiomat avait retiré un voile de coton qui recouvrait le visage de l'artiste. Sur la grande formation de choristes, l'Arpège dispense une énergie phénoménale sans donner l'impression de forcer. Il fait preuve d'une dynamique très impressionnante sans accélérer le tempo sur les pointes de niveau.

Les voix d'hommes et de femmes se différencient parfaitement les unes des autres, mais l'Audiomat respecte la cohérence du chœur. L'ensemble forme un tout, mais chaque artiste peut respirer car les interprètes ne sont pas tassés les uns contre les autres. L'équilibre tonal est parfait, les voix de femmes n'écrasent pas les voix masculines, chaque registre peut s'exprimer en toute liberté.

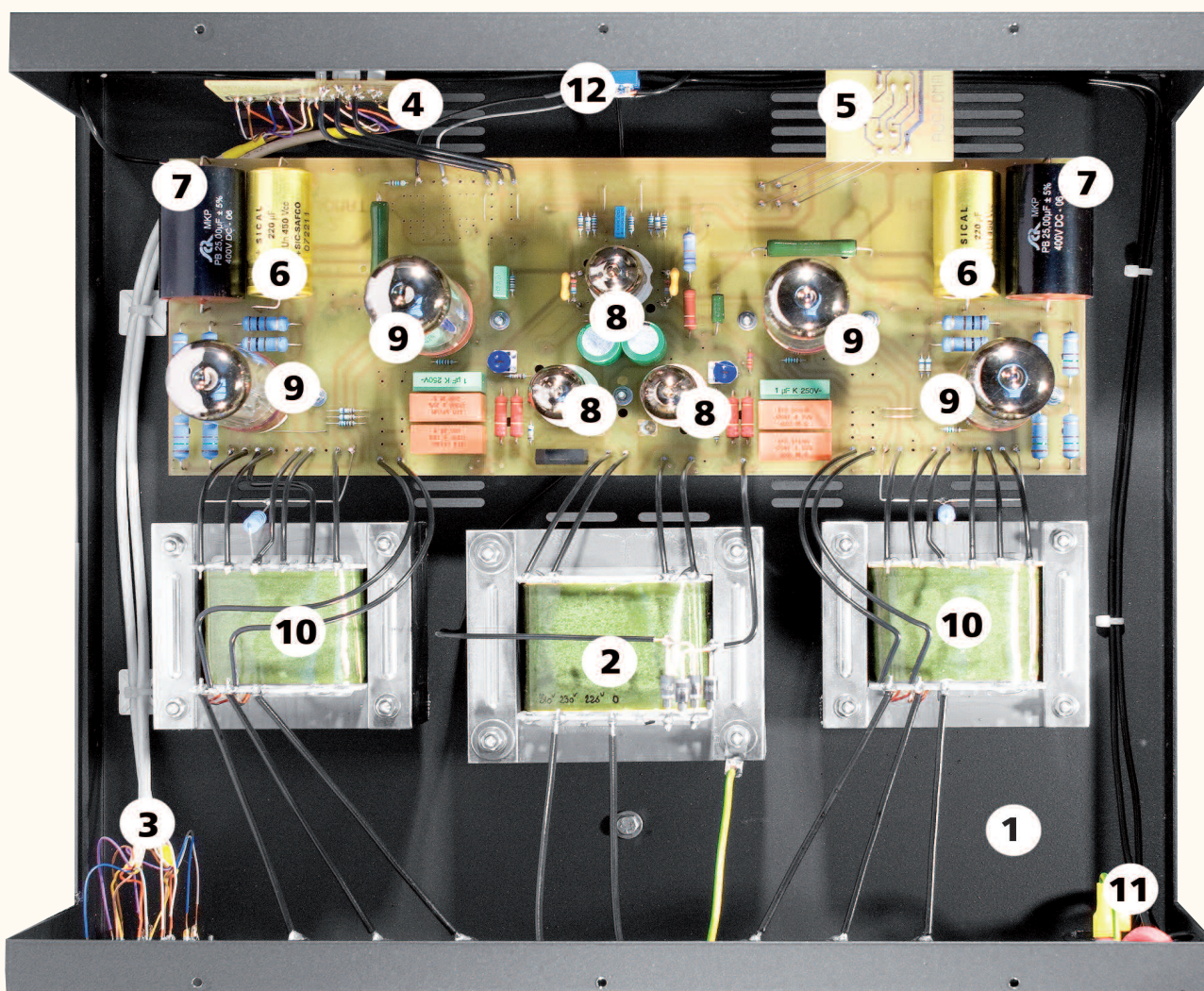


Sur "Vissi d'Arte" interprété par Renee Fleming, la chanteuse se positionne sur la scène avec une précision et une stabilité exemplaires. A aucun moment, elle ne donne l'impression de flotter dans les airs pour se promener de gauche à droite ou d'avant en arrière. En arrière-plan, la harpe ressort avec beaucoup de détails, on perçoit très nettement la sonorité des cordes puis la résonance du corps de l'instrument. Le respect de la phase est total, chaque événement sonore est bien localisé et parfaitement stabilisé dans sa position. La voix de la Diva est d'une beauté exceptionnelle. Le timbre est d'une pureté remarquable, avec une absence totale de dureté sur les passages les plus dynamiques. Mais, malgré sa grande douceur de restitution sonore, l'Arpège reste extrêmement net et précis dans le haut-médium aigu. Les paroles sont bien articulées, la Diva ne donne pas l'impression de chanter avec une boule de coton dans la bouche. On est, en effet, très loin de la restitution sonore mielleuse, douceuse et caricaturale de certaines électroniques qui, sous prétexte de ne pas heurter les oreilles sensibles, arrondissent les angles à outrance et oublient de restituer les harmoniques supérieurs des timbres.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue arrière.
 1 - Quatre entrées haut niveau.
 2 - Deux sorties stéréo pour enregistrements.
 3 - Sorties haut-parleurs 4 et 8 Ohms (version double bornier sur modèle avec télécommande).
 4 - Prise cordon secteur avec fusible et phase repérée.



Vue interne. 1 - Châssis ultra-rigide en métal de forte épaisseur. Il repose sur trois pieds coniques (type pointes) qui limitent la propagation des vibrations par voie solide. 2 - Transformateur d'alimentation réalisé en France sur cahier des charges spécifique Audiomat. 3 - Les entrées sont reliées au sélecteur de source (4, en façade) par des câbles spécifiques "haute définition". 5 - Potentiomètre de volume Alps (motorisé sur la version télécommandée de l'Arpège Référence 10). 6 - Filtrage d'alimentation par deux condensateurs de 220 μ F / 450 V, plus quatre autres de 100 μ F / 450 V sous le circuit. 7 - Découplage des condensateurs de filtrage chimiques (6) par des modèles au polypropylène de 25 μ F / 400 V (diminution de l'impédance interne, réponse plus rapide sur les violents appels en courant). 8 - Etages d'entrées et déphaseurs de Schmitt réalisés autour de trois tubes ECC83 (double triode à fort gain en tension). 9 - Etages de sorties avec deux tubes pentodes EL34 en push-pull par canal. 10 - Transformateurs de sorties avec "prises" 4 et 8 Ohms. 11 - Arrivée secteur. 12 - Interrupteur marche / arrêt.



Dans un genre musical un peu plus violent, l'extrait "Chant" du groupe "Fourplay" (album "The best of") dévoile l'Audiomat sous un nouveau visage. Il sait décidément tout faire : lui qui était si doux, si mesuré précédemment devient ici une véritable boule de muscle qui jette définitivement à la corbeille tous les préjugés que l'on pouvait avoir sur les amplificateurs à tubes. Sur les impacts les plus violents, le son est propulsé avec une accélération phénoménale que ce soit dans l'extrême grave, le médium ou l'extrême aigu. On monte le son, encore et encore, jusqu'à atteindre un niveau sonore que l'on croyait inaccessible avec une électronique de 2 x 30 W. Véritablement, et nous nous répétons, on croirait écouter un intégré à transistors Mosfet de plus de 100 W par canal... Très impressionnant !

Sur tous les extraits de disques que nous avons écoutés, l'Arpège Référence s'est avéré capable de transmettre beaucoup d'émotions, de natures différentes : émotions "douces" sur les passages les plus musicaux, émotions fortes, impressionnantes, sur les extraits les plus violents et dynamiques. Rarement il nous a été donné de pouvoir "changer d'ambiance" de façon aussi naturelle, aussi aisée et élégante avec un seul et même système de restitution sonore.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Inutile de le cacher : l'Audiomat Arpège Référence est l'un de nos plus sérieux coups de cœurs ce mois-ci. Connaissant bien les produits haut de gamme de la marque (Opéra Référence pour ne citer que lui), nous étions curieux d'entendre ce que ce constructeur français était capable de faire avec un produit proposé à un prix aussi serré. Bien plus qu'une bonne surprise, l'écoute de cet intégré nous a littéralement emballés ! Nous ne nous attendions pas à trouver, pour ce prix, un "vrai" produit Audiomat... Un véritable record absolu en rapport qualité / prix qu'il faut aller écouter en laissant de côté tout a priori.

Spécifications constructeur

Puissance continue : 2 x 30 W / 8 Ω / 4 Ω.

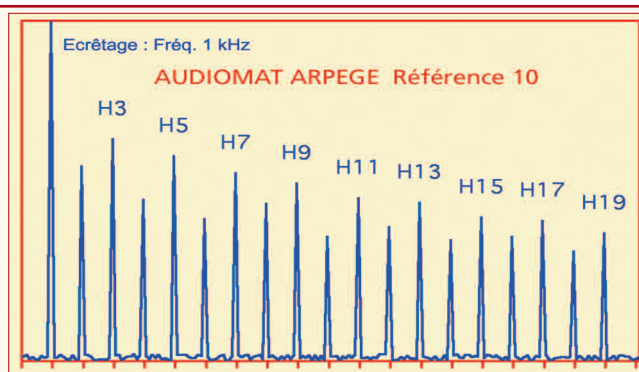
Polarisation pure classe "A" jusqu'à 10 W puis polarisation en classe "AB" jusqu'à 30 W.

Bande passante : 20 Hz – 28 kHz

Sensibilité : 300 mV

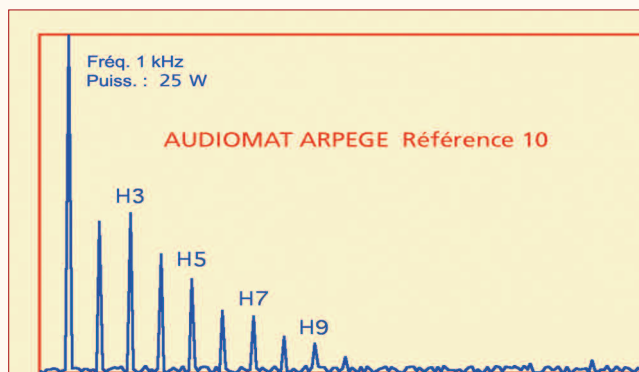
Dimensions : 44,5 x 19 x 42,5 cm

Poids : 22 kg



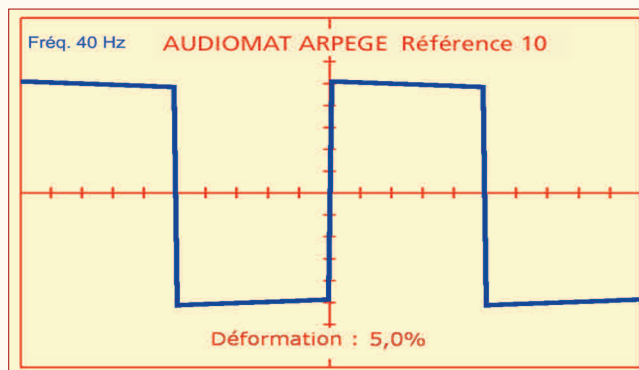
Spectre de distorsion à l'écrêtage

Excellent résultat, avec un dégradé très régulier et parfaitement homogène.



Spectre de distorsion à - 1 dB

Faible distorsion à 25 W, avec un dégradé d'harmoniques parfaitement régulier.



Signal carré à 40 Hz

Déformation très faible à 40 Hz et inexistante à 1 kHz. Excellent rendu de l'extrême grave.

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 Ω) avant écrêtage : 2 x 32 W
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 2,5 %
- Niveau d'entrée (P. nominale en sortie) : 210 mV
- Puissance impulsionnelle (8 Ω) : 2 x 32 W
- Rapport S/B à la puissance nominale : 88 dB lin - 100 dBA (pond)
- Rapport S/B pour 1 W en sortie : 73 dB lin - 85 dBA (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 0 %
- Temps de montée : 9 μs